



Titre : **Virginia**

Auteur : **Emmanuelle FAVIER**

Editeur : Albin Michel

Dépôt légal : Août 2019

Nombre de pages : 296

Genre : Roman biographique

L'auteur : Emmanuelle Favier est correctrice et relectrice pour Médiapart depuis 2011. Elle est aussi écrivain. Son premier roman « *Le courage qu'il faut aux rivières* », paru en 2017, a été couronné par de nombreux prix. « *Virginia* » paru en 2019 est son second roman. L'auteur a également publié un recueil de nouvelles (« *Confessions des genres* » en 2012) et trois livres de poèmes (« *A chaque pas, une odeur* » en 2001, « *Dans l'éclat des feuilles vives* » en 2005, « *Le point au soleil* » en 2012). Ses textes apparaissent dans un grand nombre de revues, blogs ou anthologies, en France, Belgique ou au Canada. Sa poésie a été primée à deux reprises.

Elle est également dramaturge : sa première pièce « *Abeille 14* », coécrite avec la chercheuse Anne Pépin, a été créée au Québec en 2007. La deuxième, « *Laissons les cicatrices* » a reçu le premier prix du concours d'écriture dramatique de la Manufacture des Abbesses en 2013. Elle a aussi publié de nombreux textes critiques sur la littérature ou le théâtre. En 2006, elle a soutenu une thèse sur les adaptations au théâtre de l'œuvre et de la vie d'Arthur Rimbaud.

Elle a participé à de nombreux festival littéraires et de 2008 à 2015 et a donné ses textes à entendre avec le guitariste Fabien Montes dans le cadre du duo « *Proses électriques* ».

Résumé : Emmanuelle Favier a choisi d'évoquer l'enfance et la jeunesse de Miss Jan Stephen qui deviendra Virginia Woolf. Elle replace la naissance de Virginia dans son contexte historique et familial et retrace sa vie jusqu'à ses 22 ans, âge de sa naissance en tant qu'écrivain. Le roman nous immerge dans la société victorienne patriarcale dans laquelle une femme reste cantonnée à la maison et n'a pas le droit d'étudier à l'université comme les garçons. Il y a Leslie, le père, haut fonctionnaire, écrivain, éditeur, homme imposant qui sans le vouloir, étouffe sa fille. C'est d'ailleurs à la mort de son père que Virginia s'autorisera à se faire publier. Pourtant cette mort la plongera dans sa première dépression. Cette famille aisée n'a pas été épargnée par les malheurs : la mort hantera Virginia toute sa vie. Très jeune Ginia (Virginia) perd sa mère Julia puis deux ans plus tard, sa sœur aînée, Stella. Le refuge de Virginia, très tôt, est la littérature. Virginia cherche en vain, dès son plus jeune âge, à capter l'amour de sa mère, son regard. Cette mère si belle qui porte toujours le chagrin d'avoir perdu son premier mari Herbert Duckworth et qui noiera sa peine dans les œuvres de charité. Virginia subira aussi, les attouchements de ses demi-frères nés de la première union de sa mère. Loin de l'image de la femme fragile que sa fin tragique (suicide par noyade à 59 ans) a pu laisser en nous, l'auteur prend soin de nous montrer une Virginia volontaire, pleine d'humour et capable de s'affranchir des jugs moraux et familiaux. Chaque chapitre est jalonné de dates : ce sont les dates de naissance et de mort des personnalités survenues dans l'année. Cela permet d'ancrer le roman, encore davantage dans son époque. L'auteur décrit remarquablement l'ennui qui pèse sur la jeune Victoria, dans cette grande demeure victorienne où elle se sent seule, elle qui aurait eu besoin des démonstrations d'affection que sa mère adorée n'avait pas le temps de lui prodiguer : « La vie dans la couvée est un combat permanent pour exister ».

Virginia Woolf est née le 25 Janvier 1882 à Londres et elle est décédée le 28 Mars 1941 à Rodmell (Royaume-Uni). Elle s'est suicidé par noyade à 59 ans dans l'Ouse, rivière près de Monk's House, dans le village où elle vivait avec son mari Leonard Woolf.

Avis : Emmanuelle Favier, dans une langue riche, élégante et poétique nous raconte Virginia mais pas comme dans une biographie classique même si on se rend compte de l'énorme travail de documentation qu'elle a réalisé. Elle s'intéresse surtout à la naissance d'une vocation. Les blessures, les angoisses,

l'hérité lourde que Virginia porte ont été le terreau de cette vocation. Elle décrit avec détails et sensibilité le parcours de Virginia au sein d'une famille recomposée et artiste. L'auteur réussit parfaitement à restituer les questionnements existentiels de Virginia face à la page blanche, face à son avenir. Chaque chapitre retrace une année dans la vie de Virginia jusqu'à ses 22 ans. Emmanuelle Favier semble considérer Virginia comme une grande sœur qui a su montrer aux femmes, le chemin de la liberté et de la création.

Ce roman donne envie de lire ou de relire Virginia Woolf...

Solange Davaine.